

familles d'habitants et 20 nègres. Il y avait cinq forts construits en pieux, en latanier et en terre : Biloxi, Mobile, l'île Dauphine, l'île aux Vaisseaux, la Balize dans le Mississipi. On ne travaillait guère que des jardins. L'agriculture était négligée, bien que l'on eut reconnu que la terre pouvait produire coton, tabac et indigo.⁽¹⁾ Dix ou douze familles seulement cultivaient sur les vingt huit qui formaient la population civile de la colonie. Le reste était composé de marchands, de cabaretiers et d'ouvriers. Diron d'Artaguette qui retourna cette année en France en faisait un portrait peu flatteur dans un rapport qu'il composa après son arrivée en Europe. « Les habitants languissent, ils sont en petit nombre et ne peuvent rien entreprendre de considérable. D'ailleurs leurs femmes les ruinent par le luxe. Ils sont naturellement paresseux. Ils n'ont fui le Canada que pour le libertinage et l'oisiveté » et il ajoutait : « les soldats désertent aux Anglais de la Caroline (les sauvages les arrêtaient et nous les ramenaient). Il est nécessaire d'envoyer des filles et des laboureurs ». Grâce à lui, on envoya du moins des chevaux à la Louisiane qui n'en avait pas encore, bien qu'elle possédât déjà 300 bêtes à cornes. Il avait d'ailleurs compris que Bienville, avec les moyens mis à sa disposition, ne pouvait faire prospérer la colonie.



(1) Debouchel.